

UNIVERSITÉ : APRÈS L'ASPHYXIE, LA PRIVATION DE LIBERTÉS ET LA SOUSSION AUX LOIS DU MARCHÉ

UNIVERSITES A L'ABANDON

- Depuis le milieu des années 80, l'Université a absorbé, sans réels moyens nouveaux, la très forte augmentation du nombre de bacheliers
- Pour comparaison, pour chaque étudiant, l'Etat consacre chaque année:
 - 12 000 € dans les grandes écoles françaises
 - 3 200 € à l'Université de Toulouse Le Mirail
- 2/3 des étudiants à l'Université travaillent pour financer leurs études

La situation est mûre pour que le gouvernement démantèle un modèle universitaire sciemment asphyxié et engage la privatisation de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

« AUTONOMIE » DES UNIVERSITES : EN REALITE, UNE PRIVATION DE LIBERTES

- **Un président qui centralise tous les pouvoirs** : la loi LRU transforme les présidents d'Université en chefs d'entreprise, ce qui entraîne la disparition de la collégialité et de la démocratie interne.
- **Recrutement, le règne de l'arbitraire** : disparition des commissions des spécialistes au profit de comités ad hoc nommés par le président : ce ne sont plus de spécialistes de la discipline qui recrutent les enseignants-chercheurs mais un président tout puissant nommant à sa guise.
- **Emploi, la généralisation de la précarité** : agents techniques, administratifs, enseignants-chercheurs peuvent être recrutés en CDD
- **Une concurrence acharnée** : par le biais de fonds privés, mise en place d'un système universitaire à deux vitesses, disparition de filières non rentables à courte échéance et des recherches sur le long terme
- **Une recherche sous le joug des financements privés** : faites-vous confiance à des chercheurs financés par les industries pétrolières, qui vous annoncent qu'il n'y a pas de réchauffement climatique ?

La recherche et l'enseignement supérieur ont besoin d'indépendance et pas d'une autonomie financière qui soumet l'université aux lois du marché. Cette indépendance, seul l'engagement financier de l'Etat peut la garantir.

BUDGET 2008 : UNE TROMPERIE

- Sur les 1,8 milliard d'euros d'augmentation qu'annonce le Ministère, que reste-t-il, une fois que l'on retranche 1,55 milliard d'euros de dépenses fiscales et de rattrapages divers (salaires et retraites non versés en 2007, chantiers de rénovation en cours, inflation) ?
- Aucun poste statutaire créé.
- Oubli total de chantiers prioritaires : orientation des étudiants, revalorisation et extension des bourses, lutte contre l'échec en premier cycle, logement étudiants, etc.
- Une dernière preuve s'il en fallait, lors de l'examen du budget à l'Assemblée le 16 novembre, 5 millions d'euros supplémentaires ont été accordés à la recherche privée, et rien pour le public !

La paupérisation de l'Université continue à s'aggraver. L'Université est présentée comme un chantier prioritaire pour le gouvernement. C'est en fait un chantier de destruction !

Nous, personnels en grève de l'Université de Toulouse Le Mirail, demandons :

- l'abrogation de la loi « Liberté et Responsabilité des Universités »
- des moyens pour l'aide sociale, le logement étudiant et la réussite des étudiants
- le maintien de l'égalité de traitement des étudiants sur l'ensemble du territoire
- une programmation pluriannuelle de créations de 5000 postes de titulaires par an (2007-2012)
- le maintien, comme opérateurs de recherche, des organismes de recherche publique (CNRS, INSERM, INRA, IRD) dans une relation équilibrée avec les Universités
- des crédits pour les financements de base de la Recherche
- une programmation budgétaire pluriannuelle de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Rien ne justifie que soit abandonnée toute ambition de démocratisation universitaire et que soit renié le principe d'autonomie scientifique et intellectuelle. Un autre projet pour l'université est possible !

**Comme la santé et la justice, l'éducation
et la recherche appartiennent à tous.
Mobilisons-nous !**

Pour en savoir plus :

<http://www.legifrance.gouv.fr/> (texte de la loi LRU)

<http://www.sauvonslarecherche.fr/>

<http://www.dailymotion.com/videos/relevance/search/université+le%20grand%20soir/1>